

Chemins creux

Sur ces coteaux escarpés, les chemins creux abondent. Ils dévalent entre deux parois, parfois hautes, parfois surchargées d'arbres et de buissons. Ils relient le village, le hameau au champ cultivé, à la pâture, raccordent le point haut au point bas et il arrive qu'ils prennent la traverse, sinueux sur la pente. Quotidiennement empruntés, ils se creusent à mesure, jusqu'à toucher la roche dure et lisse. C'est que les charrois, le passage ininterrompu des gens et des bêtes domestiques font chez eux un utile travail d'entretien.



© E Trotignon

Aujourd'hui ? Leur ancienne efficacité n'est plus de mise. Trop étroits pour les machines agricoles, souvent boueux, ils valent pour d'autres raisons : ils abritent une faune et une flore adaptées, recherchées des naturalistes tandis qu'en temps de pluies prolongées, ils servent de fossés commodes aptes à écouler les trop-pleins. Voici un argument essentiel pour les conserver, absolument !